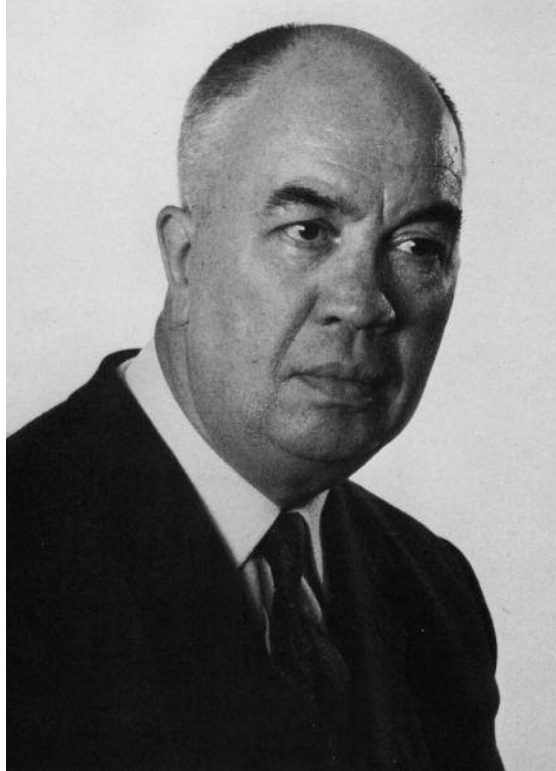


GEORGES GAUTIER

PIERRE BASTIEN (1912–2010)

Le Docteur Pierre Bastien nous a quittés le 13 mai 2010 dans sa quatre vingt dix-neuvième année en établissant, ce faisant, un record de longévité au sein de la communauté des savants numismates dont il fut si longtemps l'un des membres les plus éminents. Seul, semble-t-il, le célèbre collectionneur Joseph Pellerin dépassa un âge aussi avancé, au XVIIIe siècle, en mourant centenaire. J'ai la conviction, au début de cette évocation de la vie et de l'œuvre de celui qui fut mon principal maître en numismatique et dont j'ai eu le privilège d'être à plusieurs reprises le collaborateur, de rendre hommage, en présentant Pierre Bastien, à la mémoire d'une personne universellement connue et appréciée tant ce qu'elle a légué à la recherche est important.



Né à Lille en 1912, chirurgien de profession, il a exercé son art pendant une quarantaine d'années jusqu'à sa retraite en 1977 et son établissement consécutif aux États-Unis où il avait rejoint ses enfants qui y étaient déjà installés et où il vécut jusqu'à sa disparition, à proximité de l'Université de Princeton dans le New Jersey. Nous avons été nombreux à lui rendre visite jusqu'à ses dernières années, dans sa propriété de West Windsor qui était vite devenu un lieu privilégié de rencontres numismatiques et où furent composées plusieurs de ses œuvres importantes. Cette retraite rurale lui permettait, au-delà de la recherche et d'innombrables échanges de correspondances avec les autres spécialistes des monnaies romaines à travers le monde, de consacrer de longues heures à entretenir un parc ainsi que des jardins dont le charme ne pouvait laisser personne indifférent.

Curieux de toutes choses, il s'était affirmé, à partir de 1955, comme un maître en numismatique impériale romaine, en particulier pour la période dite du Bas-Empire où il excellait. Servi par une solide culture classique acquise au cours d'une période où l'on effectuait encore ses Humanités, il a su appliquer avec un grand discernement et une parfaite rigueur à la recherche en numismatique l'indispensable précision que lui dictait l'exercice de sa profession. En témoigne, et je crois que le mot n'est pas trop fort, le gigantisme de son œuvre qui couvre un demi-siècle et au sein de laquelle, à côté de centaines d'articles, de contributions, de communications, de comptes rendus, etc., on note la présence de très importantes monographies telles que *Le monnayage de Magnence*, *Le monnayage de bronze de Postume*, ou encore *Monnaie et donativa au Bas-Empire*. Étudier, élucider les problèmes posés, proposer des solutions afin d'assurer la continuité de la recherche, tels auront été ses crédos en la matière. Ne jamais conclure sans s'être entouré de la plus large documentation constituait, pour Pierre Bastien, à la fois le point de départ et l'aboutissement de toute étude. C'est pourquoi il attachait, en outre, tant d'importance à publier des trouvailles monétaires, une tâche souvent ingrate qu'il avait su porter, avec opiniâtreté, à la perfection. Il n'est, si besoin est, pour s'en convaincre, que de consulter à cet égard son catalogue du trésor de Beaurains, dit d'Arras. Mais au-delà de tels travaux, il convient de relever, au sein même de son œuvre, la présence de véritables monuments de la numismatique tels que les huit volumes du *Monnayage de l'atelier de Lyon*, déjà augmenté de deux suppléments et d'un troisième en préparation, dont il assura, au cours de plus de trente années, la conception et la rédaction de la plupart des tomes, et en sachant avoir recours pour certaines parties à la collaboration d'autres chercheurs. De même, son ouvrage encyclopédique, *Le buste monétaire des empereurs romains*, constitue également une somme de recherches menées sur un nombre d'années conséquent.

J'ai conscience, en évoquant aussi brièvement les travaux de Pierre Bastien, de n'effleurer qu'à peine l'important legs numismatique dont il nous a gratifiés. Lorsqu'on pense que de telles réalisations furent accomplies entre 1955 et 1995, lorsqu'il dut interrompre ses activités de recherche du fait d'une cécité progressive, à l'aide de moyens matériels que l'on pourrait désormais qualifier, à l'heure de la photographie numérique et d'Internet, de rudimentaires ou de primitifs, sinon de dérisoires, il y a sans nul doute de quoi être admiratif. En témoignent, par exemple, les innombrables moulages qu'il a réalisés ou utilisés pour assurer l'iconographie de ses nombreuses publications.

Les distinctions et les titres qu'il reçut au cours de sa carrière au service de notre science sont innombrables. Membre honoraire, souvent depuis fort longtemps, des grandes sociétés nationales de numismatique, il avait été en outre porté au grade de « Patron » de l'American Numismatic Society. Il était membre honoraire de la Commission internationale de numismatique depuis 1986. La British Academy l'avait enfin nommé corresponding fellow dès 1977. Il avait, par ailleurs, été titulaire des principaux prix décernés par la

communauté numismatique internationale ainsi que de nombreuses médailles. Rappelons enfin qu'il avait présidé la Société française de numismatique de 1965 à 1967 après en avoir été le trésorier pendant plusieurs années. Dès sa prise de fonctions en qualité de président, il eut à préparer et à organiser la célébration, en 1965, du centenaire de la Société, qui fut alors, ainsi que les anciens en ont conservé le souvenir, un événement marquant.

En me consacrant, en second lieu, à l'évocation de l'homme que fut Pierre Bastien, je souhaite souligner ici, au-delà des mérites de l'infatigable serviteur de la numismatique qu'il a été pendant si longtemps, les grandes qualités morales qui étaient les siennes et dont les manifestations étaient particulièrement spontanées. Sa modestie, sa délicatesse, son sens de l'écoute et de la communication, comme sa grande pudeur, en constituaient les principaux aspects. J'ai eu ainsi la chance de pouvoir bénéficier pendant de nombreuses années, auprès de lui, d'encouragements constants et de conseils hors pair. Sa force de conviction, connue et appréciée de tous, trouvait en grande partie sa source dans un environnement familial dont il n'avait qu'à se louer et, en premier lieu, auprès de son épouse qui l'a assisté sans relâche tout au long de ses carrières médicale et numismatique et dont il avait eu à déplorer la perte depuis plusieurs années déjà.

L'aide que lui prodigua ainsi Marie-Louise pendant plus de six décennies fut, au dire même de Pierre Bastien, déterminante pour la conduite de ses travaux. À ce soutien sans faille, il faut ajouter celui que lui apporta Hélène Huvelin qui fut tout d'abord son assistante dans le cadre de sa carrière médico-chirurgicale et qui se convertit bientôt à la recherche en numismatique avec le succès que l'on sait. Les enfants de Pierre Bastien, Pierre, Françoise et Dominique, ont également constitué un pilier autour duquel son œuvre a pu s'élaborer dans un cadre serein. Plus généralement, son attachement pour sa famille, au sens large, transparaisait régulièrement, dès qu'il s'éloignait, avec ses interlocuteurs, des sentiers de la numismatique. J'ai ainsi eu l'occasion de mieux connaître également cet aspect éminemment touchant de sa personnalité durant de longues années. Mais au-delà de ses qualités humaines et de ses activités de chercheur passionné, c'est une curiosité permanente au sujet des comportements humains qui l'animait. En témoignent divers écrits dans lesquels il livrait ses réflexions, dont le premier et non des moindres fut un roman à clé intitulé *Les numismates* qui fait une sorte de description de notre milieu et où l'étude des caractères le dispute à l'humour et côtoie le drame pour notre plus grand divertissement.

Pour tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, comme pour ceux qui utilisent et utiliseront des éléments de son œuvre, Pierre Bastien restera, j'en suis convaincu, un modèle de référence dans le domaine de la numismatique et sans nul doute aussi au-delà. Il a tracé la voie comme un sillon parfait. Quel meilleur incitatif pouvait-on imaginer ?